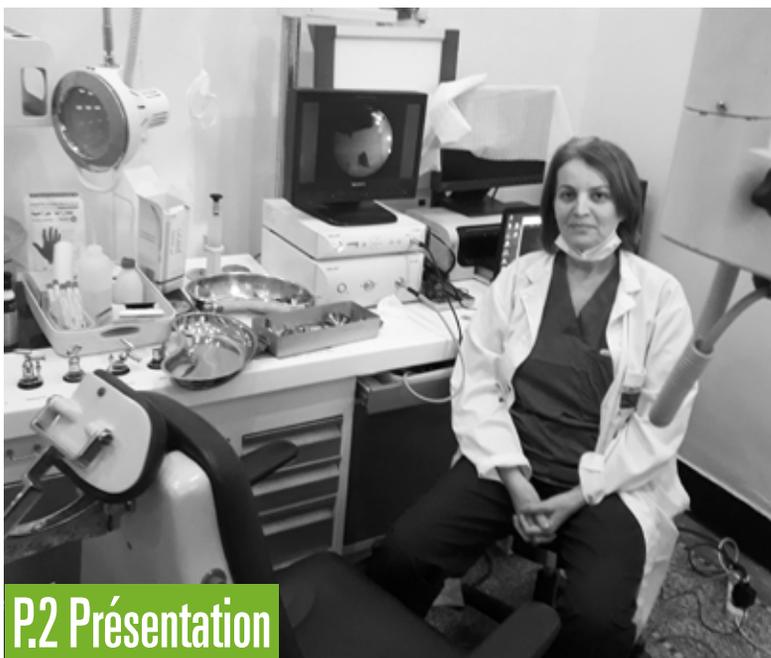


L'info pratique à portée de souris sur www.gazettelabo.fr
Tél. : +33 (0)4 77 72 09 65 - afrique@gazettelabo.com

LABORATOIRES PRIVÉS PRESTATAIRES PAGES PRATIQUES FOURNISSEURS ACTUALITÉ ANNONCES CLASSÉES FORMATIONS INFOS NOUVEAUTÉS EVENEMENTS LABORATOIRES PUBLICS



P.2 Présentation

Le Laboratoire de Surveillance du Cancer en Algérie



RESTEZ CONNECTÉS À
L'ACTUALITÉ PROFESSIONNELLE



www.gazettelabo.fr



P.10 Remise de prix

Zoom sur le lauréat du Prix Plein Suds sur la Recherche !

ENTRE AUTRES

- Une invention néerlandaise permet de réduire le paludisme de 47% **P.3**
- BiotechPole Sidi Thabet en Tunisie, l'innovation en biotechnologie au service de la santé **P.4**
- Le GFAOP, 20 ans d'accompagnement et de soutien en Afrique **P.8**

Performances et traçabilité des analyses



21 CFR
Part 11

Le comptage de colonies est chronophage. Les compteurs de colonies **Scan®** permettent une lecture rapide, complète, précise de vos analyses. **La traçabilité des résultats est assurée.**

Plus d'informations sur www.interscience.com

interscience
pour la microbiologie



Le Laboratoire de Surveillance du Cancer en Algérie

En Algérie, environ 82 laboratoires de recherche sont affiliés à l'ATRSS (Agence thématique de recherche Sciences de la Santé), parmi eux le laboratoire de surveillance du cancer, qui rassemble plusieurs chercheurs dans différentes spécialités.

Le Laboratoire a été agréé en 2000, par le MESR (ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche), géré par le Professeur Mokhtari Lakhdar, ancien chef de service d'épidémiologie et de médecine préventive. En amont, le laboratoire a fonctionné via la création en 1994 du Registre du Cancer d'Oran, suivi en 1996 du Réseau des Registres du Cancer de l'Ouest Algérien, couvrant une large population d'environ 9 millions de personnes. Après son départ de la direction, en 2016, Le Professeur Ammour Fatima a été élue directrice du Laboratoire, elle est également professeur en Epidémiologie au CHUO (centre hospitalier universitaire d'Oran).

A ces débuts, le laboratoire était domicilié au service d'épidémiologie du CHUO, avec une surface totale de 120 m² et 4 locaux. Grâce à la réalisation de la nouvelle faculté de médecine, des locaux ont été réservés spécialement au laboratoire de recherche sur la santé. Le financement du laboratoire provient essentiellement du MESR, et le budget dépend du nombre de projets développés et des doctorants inclus dans le laboratoire. Le suivi des activités du laboratoire est traduit selon un bilan triennal.

Les grands objectifs du laboratoire :

- Déterminer l'incidence et la prévalence annuelle du cancer à Oran et dans l'ouest Algérien
- Evaluer la prise en charge du cancer à Oran et dans l'Ouest algérien
- Identifier les facteurs de risque et de pronostic de certains cancers
- Développer la recherche génétique

Pour ce faire, le laboratoire est constitué de six équipes : Equipe d'Epidémiologie, Equipe de Radiothérapie, Equipe d'Oncologie, Equipe d'Anatomopathologie, Equipe de Gynéco-Obstétrique, Equipe ORL (Oto-Rhino-Laryngologie). Environ 50 membres sont affiliés à ces équipes, Professeurs, Maître de Conférences, Maîtres-Assistants, Médecins Assistants et Agent d'administration.

L'Equipe d'Epidémiologie dirigée par le Pr AMMOUR F :

L'unité est chargée de recueillir régulièrement les données concernant le Cancer :

- Données Statistiques : nombre de cas de Cancer enregistrés dans chaque service

- Données Epidémiologiques : Mesures prises pour calculer certains paramètres (incidence, prévalence)
- Données cliniques : décrire les types de cancers retrouvés, les classer.
- Données préventives : mesures prises individuellement et collectivement pour la prévention de la maladie

Par ailleurs, l'unité a lancé quatre études concernant :

- Les facteurs de risque du cancer du sein féminin dans la wilaya d'Oran, le recrutement se fait au niveau du service d'oncologie du CHU d'Oran
- La survie du cancer du sein féminin ; ce travail vise à estimer la survie globale et spécifique à 5, 8 et 10 ans et à identifier les principaux facteurs pronostiques de toutes les femmes atteintes d'un cancer du sein diagnostiquées entre 2004 et 2008.
- Le profil épidémiologique des cancers thyroïdiens dans la région d'Oran ; cette étude se propose de se réaliser en deux étapes : Evaluation de la qualité et de l'exhaustivité des informations recueillies et Analyse des données validées.

La recherche sur le cancer à Oran a débuté bien avant l'installation du laboratoire, mais le laboratoire de surveillance du cancer a permis de consolider cette recherche, par la concrétisation de plusieurs projets, parmi lesquels le Registre du cancer d'Oran et le Réseau des Registres du Cancer de l'Ouest et Sud-Ouest. D'autres projets ont également vu le jour autour, notamment, du cancer du sein chez la femme et du cancer du poumon chez l'homme, ainsi qu'autour des facteurs favorisant la survenue du cancer. La survie, l'une des préoccupations de la recherche sur le cancer à Oran, doit être développée dans le laboratoire

L'Equipe Radiothérapie dirigée par le Pr LAHMER K

L'équipe de radiothérapie contribue à l'amélioration de la prise en charge thérapeutique des patients atteints de cancer, elle réalise des études descriptives et étiologiques des cancers. Elle participe à la réussite du registre du cancer et a plusieurs projets en cours concernant la morbidité cancéreuse.

L'Equipe d'Oncologie dirigée par le Pr BOUSAHBA A

Plusieurs travaux sont en cours au sein de cette équipe : des Essais cliniques - une Etude de phase III- des Travaux en vue d'un doctorat en sciences médicales : Recrutement de malades - documentation - suivi et contrôle. Exploitation des statistiques avec la mise en place et l'étude des nouveaux protocoles de chimiothérapie dans les différentes localisations. Etude comparative avec les anciens protocoles de chimiothérapie avec



Equipe épidémiologie



Pr Serradji - Equipe ORL

des symposiums, des séminaires sur les nouvelles thérapeutiques en Oncologie Médicale, une soutenance de thèses de Doctorat en Sciences Médicales et des Projets de recherche.

L'Equipe ORL dirigée par le Pr SERRADJI Z :

L'incidence des cancers ORL est élevée. Elle occupe ainsi une place peu enviable tant en Algérie qu'en Europe. La forte consommation d'alcool et de tabac, - des facteurs de risque à effet vraisemblablement multiplicatif - en est sans doute la principale responsable. L'analyse des tendances récentes ne révèle qu'un progrès limité et les mesures de prévention primaire contre le tabac et l'alcool restent pleinement justifiées. Le pronostic beaucoup plus favorable des cas localisés est en faveur de la prise de mesures de prévention secondaire pour une détection systématiquement plus précoce des cas.

Pour n'être pas de pronostic aussi sévère que les cancers pulmonaires, les

cancers de la sphère ORL restent parmi ceux qui ont une létalité relativement élevée. Durant les années précédentes et pour les deux sexes réunis, l'équipe a étudié tous les nouveaux cas.

Les résultats indiquent que, pour la même période pour l'ensemble des localisations cancéreuses (cancers cutanés non mélaniques exclus), l'impact des cancers ORL se caractérise par une létalité plus élevée. De plus, la survenue des lésions de ce type et les traitements qu'elles exigent peuvent entraîner une réduction importante des fonctions physiologiques fondamentales et, en particulier, des capacités à s'alimenter et à s'exprimer oralement. Ces restrictions justifient bien évidemment l'intérêt de la Planification sanitaire qualitative pour la qualité de vie des patients ou ex-patients traités pour un cancer ORL. A cet effet, l'équipe va concevoir pour un premier projet des objectifs qui seront définis comme suit :

- Développer une base de données informatisée permettant >>>

d'évaluer le niveau et l'évolution de la qualité de vie des patients traités pour un cancer ORL dans ses différents aspects, y compris leur état dépressif, et comprenant également les principaux aspects du dossier médical, cela dans une optique aussi bien individuelle qu'agrégative.

- Etablir une première estimation de la satisfaction des patients en ce qui concerne la prise en charge.

- Concevoir, organiser et gérer des actions de type collectif (éventuellement individuel) visant à améliorer la qualité de vie des patients, adaptées au besoin à leur situation particulière.

- Mettre au point des procédures de validation et d'exploitation statistique de la base de données, en vue de l'évaluation des actions entreprises et de la conception de nouvelles actions.

- Estimer le niveau et l'évolution de la qualité de vie des patients traités dans ses différentes dimensions, en fonction des caractéristiques

sociodémographiques de ceux-ci, compte tenu du diagnostic et du traitement.

L'Equipe Gynéco-Obstétrique dirigée par le Pr MOULAY E

La maternité du CHU Oran est un service de référence en gynécologie obstétrique. L'équipe de la maternité travaille en collaboration avec l'équipe de recherche du laboratoire de surveillance du cancer. IL s'agit d'exploiter les données cliniques, épidémiologiques et thérapeutiques des patientes présentant des pathologies cancéreuses (cancer du sein, cancer du col de l'utérus, cancer de l'endomètre et cancer de l'ovaire) enregistrées sur des dossiers médicaux et des registres de protocole opératoire.

L'Equipe Anatomopathologie dirigée par le Pr HACENE F :

L'unité d'anatomie pathologique est essentiellement axée sur le

diagnostic du cancer sur biopsie, pièces opératoires, frottis cervico-vaginaux. Les méthodes de diagnostic conventionnelles de coloration, d'autres techniques comme l'immunobiochimie qui permet de mieux cerner le plan histopathologique, la prolifération néoplasique. Ces techniques utilisent des anticorps monoclonaux, dont les domaines d'application sont vastes, notamment pour les maladies hémolympatiques, les pathologies du sein. L'équipe étudie également des récepteurs hormonaux (œstrogène, progestérone) ainsi que le statut mutationnel du gène HCRL qui permettront d'adapter la thérapeutique, pour le colon c'est le gène kras qui sera évalué, le but étant d'instaurer une thérapie adaptée (ciblée) pour les tumeurs.

Le laboratoire a noué de nombreux partenariats au fur et à mesure de son développement avec notamment

le Ministère de la santé, le CIRC (Centre International de Recherche sur le Cancer) pour la validation des données sur le cancer et la formation des Référénts des Registres du Cancer de l'Ouest Algérien, l'UICC (The Union for International Cancer Control) pour la formation des Registres du cancer en Afrique. Il collabore également avec des laboratoires privés et des associations.

Contact :

142 Achaba Hanifi USTO
Oran Algérie

Tél. : 00213 699 890 567

Fax : 00213 41 41 22 46

Email : fatimaammour@yahoo.fr
ammour.fatima@univ-oran1.dz

Pour en savoir plus :

www.labos.univ-oran1.dz

E. Bouillard

Une invention néerlandaise permet de réduire le paludisme de 47 %

Des nouvelles révolutionnaires pour la lutte contre le paludisme. Grâce à un simple tube de ventilation, les EaveTubes, l'inventeur néerlandais Anne Osinga de In2Care a pu réduire de 47% les cas de paludisme en Côte d'Ivoire. La recherche a été soutenue par la Fondation Bill & Melinda Gates.

Les EaveTubes sont des tubes de ventilation équipés d'un disque en filet métallique traités à l'insecticide en poudre, qui sont installés sous les avant-toits des maisons. La température du corps humain est de 37 degrés et son odeur augmente, ce qui est très attractif pour les moustiques vecteurs du paludisme. C'est pourquoi les moustiques aiment s'infiltrer dans les EaveTubes. Mais ils ne vont guère très loin, car dans le tube, les moustiques entrent en contact avec le filet qui fixe l'insecticide en poudre, et meurent. Même les moustiques résistants succombent.

Anne Osinga : « Dans des études comparables, les moustiquaires ne réduisent le paludisme que de 12%, notamment parce qu'elles sont souvent utilisées à d'autres fins, comme la fabrication d'un poulailler ou d'une cage de football. Les EaveTubes offrent une protection quatre fois supérieure. De plus, un disque revêtu d'insecticides ne coûte que dix cents. Cela nous permet de protéger cinq fois plus de maisons que les méthodes de lutte actuelles, telles que la pulvérisation d'insecticides sur les murs. En outre, c'est meilleur pour la santé, parce qu'on utilise cent fois moins de poison. »

Questions-réponses avec l'inventeur Anne OSINGA :

Comment vous est venue l'idée des EaveTubes ?

Osinga : « En fait, cela a commencé

avec mon frère qui souffrait de rhume des foins et restait confiné pendant les mois d'été, fenêtres et portes fermées. Pour cela, j'ai mis au point un filet électrostatique contre le pollen allergène. Cela permet de filtrer entre 91 et 99% de tout le pollen allergène contenu dans l'air. »

Ça paraît simple. Et puis vous avez élaboré un système anti-moustique. Comment cela s'est-il passé ?

Osinga : « Si un tel système fonctionnait avec le pollen allergène, je pensais que cela devrait également marcher avec les moustiques. Nous avons commencé à faire des essais et il s'est avéré que ça marchait très bien. La charge statique du filet transfère les insecticides au moustique de manière très efficace. »

L'odeur attire-t-elle les moustiques ?

Osinga : « Oui, en Afrique, les maisons ont souvent des ouvertures pour la ventilation entre le toit et le mur. Les humains dégagent, à 37 degrés, une odeur qui s'intensifie parce que la température corporelle est plus chaude que l'environnement. Si j'étais un moustique, je passerais par cette ouverture de ventilation, parce que pour un moustique cela sent très bon la nuit. Comme la boulangerie où l'odeur du pain frais s'élève également de la cheminée. Voilà le constat sur lequel nous avons développé les EaveTubes. »

Pour tester les EaveTubes concrètement, la fondation Bill & Melinda Gates a fait un don de plus de neuf millions d'euros. Comment In2care est-elle parvenue à atteindre cet objectif ?

Osinga : « Nous avons demandé à un institut de Liverpool d'étudier les effets des EaveTubes. Je voulais savoir si ma méthode était moins dangereuse, moins coûteuse, et si elle fonctionnait mieux que la pulvérisation des murs et l'imprégnation des moustiquaires

avec des insecticides. Cet institut est subventionné par la Fondation Gates. Bill Gates a vu les EaveTubes lors d'une inspection à l'institut, à la suite de quoi sa fondation a contacté In2Care. »

Vous avez plusieurs brevets à votre nom, notamment un réchaud de cuisine propre, un éclairage de route alimenté par l'énergie solaire, et même un cordon de rideau adapté aux enfants. Qu'est-ce qui vous motive ?

Osinga : « J'ai commencé en tant que développeur de produits de luxe, tels que les stores solaires. Mais je voulais développer des produits qui apporteraient plus qu'un simple profit. Je voulais réfléchir aux problèmes dans le monde et travailler sur des produits de première nécessité avec lesquels je pourrais vraiment aider les gens. Je voulais agir. Dans la lutte contre le paludisme, des sommes énormes sont consacrées à la recherche sur les vaccins, mais nous devons aider les gens à améliorer la façon dont ils construisent leurs maisons. Les tubes de ventilation ne sont pas seulement bons pour lutter contre le paludisme. Ils offrent également des conditions de vie plus saines parce que la maison est mieux ventilée. »

Y a-t-il des avantages supplémentaires ?

Osinga : « En plus de développer des EaveTubes, je voulais aussi créer une économie locale autour du produit. De ce fait, les utilisateurs tirent profit de l'invention, mais cela crée également des opportunités pour la communauté locale de gagner ou d'économiser de l'argent. En installant et en retirant les EaveTubes localement, nous assurons l'activité locale. Je ne crois pas au non-lucratif, mais je fonde nos modèles d'entreprise sur le profit équitable. »

Et maintenant In2Care est actif dans 47 pays, tous basés sur vos produits dotés d'un maillage électrostatique.

Osinga : « En réalité, seule une partie de l'activité concerne le développement d'un produit, le reste est un travail acharné mené par une

équipe de personnes enthousiastes qui persévèrent et se battent pour que les choses se fassent. »

Plus de 400 000 décès dus au paludisme

Pour l'étude, entre 2016 et 2019, 30 000 EaveTubes au total ont été installés dans 3000 maisons en Côte d'Ivoire. Dans les villages où les EaveTubes ont été installés dans au moins 70% des maisons, une réduction de 47% de cas de paludisme a été observée chez les enfants par rapport aux villages sans Eave Tubes. Selon l'Organisation mondiale de la santé, plus de 400 000 personnes dans le monde sont mortes du paludisme en 2019.

Le professeur associé Sander Koenraadt, expert indépendant en moustiques, de la Wageningen University & Research, sans lien avec la recherche, est positif à propos des EaveTubes. « In2Care a montré qu'il était possible de réduire le nombre de cas de paludisme avec une nouvelle méthode de lutte. Toute la maison sera améliorée, ce qui en fera une solution plus durable pour la lutte contre le paludisme. » L'étude a été menée en collaboration avec l'Université d'État de Pennsylvanie (Pennsylvania State University), l'École de médecine tropicale de Liverpool (Liverpool School of Tropical Medicine), l'École d'hygiène et de médecine tropicale de Londres (London School of Hygiene & Tropical Medicine) et l'Institut Pierre Richet.

Pour en savoir plus :

www.in2care.org

Lien vers la publication :

[http://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736\(21\)00250-6/fulltext](http://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736(21)00250-6/fulltext)

Contact :

In2Care

Tél. : +31 0317769018



BiotechPole Sidi Thabet en Tunisie, l'innovation en biotechnologie au service de la santé

BiotechPole est une société de gestion SA (Société Anonyme) qui a été créée en Juin 2008 pour gérer la Technopole de Sidi Thabet afin de garantir une gestion plus efficace et plus flexible. Elle est sous la tutelle du Ministère de l'Industrie et est régie par les lois et règlements en vigueur en Tunisie, et en particulier par le code des sociétés commerciales, promulgué par la Loi n°2000-93 du 03 Novembre 2000 telle que modifiée et complétée par la Loi n°2009-16 du 16 Mars 2009 et la Loi N°2001-50 du 3 Mai 2001 relative aux entreprises des Pôles Technologiques telle que modifiée et complétée par la Loi N°2006-37 du 12 Juin 2006. BiotechPole est implantée à Sidi Thabet gouvernorat au de l'Ariana en Tunisie avec un emplacement géographique stratégique (à 15 Km de la capitale Tunis) sur une superficie de plus de 103 Ha.

Actuellement, 10 personnes travaillent pour BiotechPole, sous la direction du Pr Hammadi AYADI, Président Directeur Général, professeur d'immunologie et ancien DG du centre de Biotechnologie de Sfax : ingénieur en biologie industrielle, docteurs en biotechnologie, techniciens en comptabilité, assistance de direction et agents de logistiques. Le site regroupe plus de 350 chercheurs, ingénieurs, techniciens et administratifs et plus de 500 étudiants.

Le capital social de BiotechPole est de 5,014 900 millions de Dinars présentant 9 actionnaires, à savoir IPT (Institut Pasteur de Tunis) (36%), CDC (Caisse des dépôts et consignations) (20%), CNSTN (Centre National de Sciences et Technologies Nucléaires) (10%), INRAP (Institut National de recherche et d'analyses physico-chimique) (8%), BH Bank (Banque de l'Habitat) (7%), SICARA MEN (Sicar Amen Bank) (6%), SIPHAT (Société Tunisienne des Industries Pharmaceutiques) (5%), STB (Société Tunisienne de Banque) (5%) et ATB (Arab Tunisian Bank) (2%).

BiotechPole Sidi Thabet est une entreprise publique qui gère la Technopole Sidi Thabet. Elle est chargée de soutenir le gouvernement tunisien dans ses objectifs d'initiation d'un environnement favorable à l'initiative entrepreneuriale, la promotion de l'innovation et la création de l'emploi, et ce, dans la biotechnologie appliquée à la santé et au bien-être. Sa mission est de développer ce secteur à haute valeur ajoutée en termes d'innovation et création de richesse, via l'initiation d'un écosystème basé sur l'échange d'expertises et les partenariats entre l'université, la recherche et l'industrie. Elle travaille dans l'optique

de maximiser le développement et la compétitivité de l'industrie locale.

Les principales missions de BiotechPole sont :

- La gestion et l'exploitation des structures d'innovation technologiques (Pépinière d'Entreprises, Centre de Ressources Technologiques);
- La promotion des liens de complémentarité et de synergie entre les différentes composantes;
- La participation à l'animation scientifique et technologique et le renforcement de la veille technologique dans les domaines afférents aux spécialités de la Technopole.

BiotechPole se compose de plusieurs pôles sur son site :

Un pôle Recherche :

L'Institut National de Recherche et d'Analyse Physico-chimique (INRAP), créée en 2005, et qui met à la disposition des entreprises et des institutions scientifiques plusieurs plateformes techniques destinées à la prestation de services, à la recherche ainsi qu'à la formation continue dans le domaine de l'analyse physico-chimique. En plus des laboratoires de recherche, l'INRAP a une **Plateforme Centrale d'Analyses** avec des plateaux techniques à la pointe de la technologie (spectrométrie de masse, Spectromètre RMN, Spectromètre Infra-Rouge ATR, LC-MS-MS, UPLC-MS-MS, GC-HRMS, GC-MSD, GC-NPD, Analyseur CHNS Granulométrie...). (inrap.rnrt.tn).

Le Centre National des Sciences et Technologies Nucléaires (CNSTN), créée en 1993, qui a pour missions de réaliser des études de recherches nucléaires à caractère pacifique ainsi que la maîtrise des technologies nucléaires, leur développement et leur utilisation aux fins du développement économique et social dans les domaines de l'agriculture, de l'industrie, de l'énergie, de l'environnement, de la médecine et de la santé. Le CNSTN dispose de deux équipements de rayons γ et β à savoir un accélérateur d'électrons β et un irradiateur cobalt 60γ . (www.cnstn.rnrt.tn)

Un pôle Formation :

L'Institut Supérieur de Biotechnologie de Sidi Thabet (ISBST), créé en 2004, accueille près de 500 étudiants. Il offre des programmes d'études qui répondent à la fois aux multiples aspects de la biotechnologie appliquée et aux besoins pluridisciplinaires en compétences de l'industrie pharmaceutique et de la santé.

BiotechPole a mis en place un programme de formation bien adapté aux besoins des PME du secteur (cosmétique, nutraceutique, pharmaceutique et para-pharmaceutique) ainsi que le monde académique, et ce, avec le Groupe IMT, France (<https://www.biotechpole.tn/formation-niveau-ii.php>).



Pépinière d'entreprises, BiotechPole Sidi Thabet

Un pôle Développement :

Une Pépinière d'Entreprises fonctionnelle depuis 2017 hébergeant 8 Startups actives dans le consulting et la production avec plus d'une quinzaine de recrutés. Cette structure d'appui met à la disposition des porteurs de projets des outils logistiques pour leur hébergement (bureaux professionnels équipés, locaux de production, accueil, Secrétariat) appuyés par un accompagnement et une assistance technique et scientifique leur permettant une insertion réussie dans l'environnement économique et la mise en réseau avec des entreprises externes nationales ou internationales.

Un Centre de Ressources Technologiques (CRT), en cours de publication des appels d'offres. Ce sera une structure d'interfaçage destinée à faciliter le développement de projets émergents au service d'acteurs économiques diversifiés (entreprises - centre de recherche appliquée - porteurs de projets) dans le domaine des biomédicaments et des biotechnologies appliquées à la santé. Le CRT a l'ambition de doter la Tunisie d'un ensemble d'infrastructures et de mécanismes nécessaires pour favoriser le développement et la production des biomédicaments (biosimilaires et vaccin). En effet, le développement et la production de biosimilaires, de vaccins et de médicaments issus de la biotechnologie est un enjeu national pour assurer l'indépendance sanitaire de la Tunisie. Outre, la création de l'emploi et augmentation de la richesse, cette plateforme technologique permettra de faire de la Tunisie un pays innovant dans la biopharma.

Un pôle production et investissement :

Une zone industrielle de 30 Ha (dont 20 Ha dédiés à la vente et 10 Ha dédiés à la location) avec des solutions d'implantation et d'extension avantageuses offertes aux industriels et investisseurs tunisiens et étrangers qui veulent investir dans l'industrie pharmaceutique.

Ce site technopolitain comporte aussi un restaurant universitaire, un foyer universitaire, un complexe sportif et un centre de services communs en cours de publication des appels d'offres.

BiotechPôle, en constante évolution :

En 2017, BiotechPole a réussi aussi à mettre en place le **Cluster Pharma IN**, dont les membres fondateurs sont

des leaders nationaux des secteurs de la recherche et de l'industrie et dont BiotechPole Sidi Thabet est l'animateur. Ce Cluster se veut mettre en réseau de PME (11) et des centres de recherche (4) travaillant pour les filières de l'industrie pharmaceutique, les dispositifs médicaux et la Biotechnologie appliquée à la santé, afin de développer conjointement de nouveaux marchés, tant locaux qu'à l'exportation et de participer à différents projets collaboratifs en commun visant à améliorer la productivité, la qualité et la compétitivité des entreprises.

Pour améliorer le service rendu aux startups de la pépinière et aux jeunes porteurs de projet, BiotechPole est en train de mettre en place le 1^{er} **FabLab** dédié aux biotechnologies en Tunisie. Cette plateforme permettra d'accélérer le développement des applications de prototypage et la mise en exploitation des projets matures ou prématurés innovants du secteur (définir et/ou maîtriser des protocoles d'utilisation pour de nouvelles applications, confirmer ou écarter certaines pistes techniques, construire une base de données de résultats de tests très significatives, etc). Le FabLab sera un espace de networking et d'échange d'expertise, mettant ensemble les startups hébergées dans la pépinière, ainsi que d'autres porteurs de projets et professionnel venant de l'université ou de l'entreprise. La Pépinière d'Entreprises, grâce à son FabLab, sera ainsi un lieu d'accompagnement de capacity building via les stages pratiques et les échanges de compétences et d'émulation entre les porteurs de projets, les startups et les PME. Elle jouera ainsi le rôle de l'initiateur dudit nouveau « business mode » fondé sur la répartition des charges d'investissement entre les créateurs de l'innovation « les startups » et les acquéreurs de cette innovation « les PME » :

- Les startups surmonteront les freins financiers qui demandent un investissement lourd et coûteux (équipements, matières premières et des compétences techniques de haut niveau) que les PME seules, ne pourront pas réussir ;

- Les PME auront des produits innovants semi-finis (molécules bioactives, clones, etc.) avec des prix avantageux. Ils s'occuperont uniquement de la gestion des étapes liées à la production industrielle (essais pré-cliniques et cliniques, dossier d'autorisation de mise sur le marché, etc.) qui dépassent les capacités d'une jeune startup.



BiotechPôle, un atout pour l'avenir :

Consciente de l'intérêt de l'ouverture sur le milieu socio-économique pour que les travaux de recherche répondent aux priorités de recherche nationale, aux besoins de l'industrie et aux besoins de futurs doctorants, BiotechPôle ne cesse de tisser des liens avec différentes industries tunisiennes et participe à des consortiums universitaires dans le cadre des projets de recherche nationaux et internationaux.

Etant l'unique Technopole en Tunisie, spécialisée dans ce secteur, elle a veillé à collaborer avec les universités et les

structures de recherche spécialisées sur tout le territoire (Institut Pasteur de Tunis, Faculté de Pharmacie, Ecoles d'ingénieurs, Facultés des sciences, Facultés de médecines et Centres de recherche). BiotechPôle a réussi à mettre en place le Cluster Pharma IN dont les membres fondateurs sont des leaders nationaux des secteurs de la recherche et de l'industrie.

À l'international, BiotechPôle a noué des partenariats avec des structures homologues européennes telles que Génopole d'Evry (France), Groupe IMT (France) et Bioparkindustry (Italy). Plusieurs événements ont été organisés périodiquement, visant l'animation

scientifique et technologique. BiotechPôle cherche aussi à nouer des collaborations avec des technopoles de la région MENA et d'Afrique.

En tant que 1^{er} animateur de l'innovation dans son domaine de spécialisation dans le pays, BiotechPôle Sidi Thabet cherche à renforcer les démarches partenariales entre trois acteurs clés de l'innovation, à savoir les entreprises, les établissements de R&D et les organismes de formation.

En 2021, BiotechPôle organisera en partenariat avec le consortium Connect'Innov la 3^{ème} édition du séminaire-concours National des meilleurs projets innovants en

Biotechnologie de la santé et du Bien-être. BiotechPôle effectuera également le lancement du FabLab biotech qui est la 1^{ère} plateforme technologique dédiée aux biotechnologies en Tunisie.

Pour en savoir plus :
www.biotechpole.tn

Contact :
2020 Sidi Thabet Ariana TUNISIE
Tél : +216 71 537 988
Fax : +216 71 537 995
E-mail : contact@biotechpole.tn

E. Bouillard

Société Algérienne de Nutrition : rencontre avec le Pr Malika BOUCHENAK, Présidente

La Société Algérienne de Nutrition (SAN) a été créée en juillet 2011. C'est une association nationale à caractère scientifique et social, domiciliée à l'université Oran 1 depuis sa création par le Ministère de l'Intérieur et des Collectivités Locales en Algérie.

Les membres fondateurs de la SAN sont au nombre de 35, représentant 13 Wilayas différentes à l'échelle nationale. La SAN fonctionne avec un bureau composé de 13 personnes dont une secrétaire générale, un secrétaire adjoint, une trésorière, une trésorière adjointe en plus de la présidente et de deux vice-présidents, et 6 membres assesses, tous travaillant bénévolement. L'assemblée générale de la SAN est composée d'environ 140 membres. Tous les membres adhérents de la SAN sont des enseignants-chercheurs (professeurs, maîtres de conférences, doctorants, Masters, ingénieurs, ...) intéressés par les domaines de la nutrition, de la physiopathologie

nutritionnelle et métabolique, des composés bioactifs. Des professionnels de santé (nutritionnistes, diététiciennes, pédiatres, médecins généralistes, médecins internistes, gastroentérologues, pharmaciens, etc...) sont également membres de la SAN. Chaque année la SAN accueille de nouveaux adhérents.

La Société Algérienne de Nutrition a pour but essentiel de :

- Promouvoir la Nutrition dans tous ses domaines d'application : santé, agronomie, agroalimentaire, biotechnologies, environnement ;
- Créer et développer des liens entre la recherche fondamentale et la recherche appliquée, ainsi qu'avec les secteurs d'application pratique, administrative et institutionnelle et la population ;
- Organiser ou soutenir des actions de formation, d'information et de vulgarisation dans les domaines de la Nutrition, en prenant en compte les priorités de Santé Publique ;
- Organiser une ou plusieurs réunions scientifiques par an, seule

ou en collaboration avec d'autres associations et organismes ;

- Susciter des travaux d'expertise collective ; Encourager et diffuser les informations et travaux scientifiques ;
- Assurer une représentation des domaines de la nutrition auprès des instances nationales et internationales ;
- Travailler avec toutes les institutions et départements ministériels intéressés par ses objectifs pour organiser au mieux les actions et activités en nutrition.

Depuis 2012, l'association publie une revue semestrielle scientifique intitulée Nutrition & Santé. Cette revue est indexée dans plusieurs bases de données internationale (Ulrich Serial periodicals, DOAJ, Index Copernicus, Crossref, FSTA IFIS publishing...).

La SAN organise des congrès internationaux et des journées nationales avec des thématiques répondant à ses centres d'intérêt. Elle est également à l'origine de plusieurs Workshops, tables rondes, sur différents thèmes avec les médias en Algérie sur des thèmes tels que : déséquilibre alimentaire et surpoids, obésité, La pyramide alimentaire, Alimentation et Ramadhan, etc...

Le congrès international de la SAN (CI-SAN), qui a lieu habituellement tous

les 2 ans, a été reporté à juin 2021 et devrait se tenir en virtuel et présentiel.

La SAN a participé à plusieurs projets sur la nutrition avec des firmes de l'agroalimentaire comme Danone, Nestlé... Une demande pour faire partie de l'IUNS (International Union of Nutrition Sciences) est en cours, la réponse devrait arriver prochainement. La SAN va également faire partie de la Mediterranean Federation of Nutrition Sciences (MFNS), en cours de création et dont le siège se trouve au Maroc. La SAN a déjà organisé plusieurs rencontres méditerranéennes avec d'autres sociétés savantes, entre autres, la Société Française de Nutrition SFN.

La Société Algérienne de Nutrition a réussi à créer un réseau dans le domaine de la nutrition en Algérie et les rencontres scientifiques ont permis aux scientifiques de présenter leurs travaux de recherche et de faire connaître leurs structures. L'aspect formation en nutrition sera plus particulièrement développé dès cette année.

Pour en savoir plus :
<https://www.san-dz.org>

Contact :
contact@san-dz.org



INFOS NOUVEAUTÉS

JULABO GmbH

Tél. : +49 (0) 7823 51-190
info.de@julabo.com - <https://magio.julabo.com>

Vraiment magique : le nouveau MAGIO !



Des thermostats de haut niveau pour les missions de thermostatisation les plus difficiles.

Ne faites aucun compromis ! Équipés de pompes extrêmement puissantes et de la qualité supérieure habituelle de JULABO, les nouveaux thermostats MAGIO garantissent des résultats précis et fiables, même dans le cadre des utilisations les plus difficiles.

Grâce à leur dynamique exceptionnelle et à une large gamme d'accessoires, ils sont modulaires et s'adaptent individuellement à chaque application du laboratoire.

En savoir plus : <https://magio.julabo.com>

IKA Werke GmbH & Co. KG

Mr. Youssef Khattabi - Distribution Account Manager
youssef.khattabi@ika.de - web : www.ika.com/fr
Tél. : +49 7633 831-138 + Fax : +49 7633 831-98

Broyer sans contamination croisée

IKA MultiDrive control et ses récipients à usage unique et autoclavables



Fragmenter, Broyer, Mélanger, Peser et Mesurer : MultiDrive control peut tout faire et évite en plus les contaminations croisées. Il fonctionne avec des récipients jetables, autoclavables et réutilisables.

IKA MultiDrive control peut fragmenter, broyer et mélanger des échantillons durs, souples ou fibreux. Une puissance de 1000 watts et un grand nombre de récipients assurent une parfaite adaptation à tous types de broyages, grossiers ou fins. Les récipients jetables ont une particularité : ils sont autoclavables. Même en cas d'utilisations multiples, ils empêchent efficacement la contamination croisée. BT 250.5 est un récipient pour mixer avec un couteau à 4 lames. MT 150.5 est un récipient pour mixer avec un couteau en acier inoxydable.

De plus, le MultiDrive control permet de mesurer la température et de peser les échantillons dans le récipient. Les transvasages contraignants sont supprimés. Il est parfaitement adapté pour les différents secteurs d'activité comme la pharmacie, la médecine, l'industrie alimentaire, la biologie ou encore la biomasse.

HUBER, partenaire de vos activités de recherche et de production pour une thermorégulation de haute précision, s'implante en direct en France !

La société Peter Huber Kältemaschinenbau (HUBER), leader technologique des solutions de thermorégulation de haute précision pour la recherche et l'industrie, a ouvert il y a quelques semaines une filiale en France, plus exactement au sein du Parc d'Innovation de Strasbourg, à Illkirch (67).

L'entreprise, dont le siège social est basé à Offenburg-Elgersweier en Allemagne, exporte ses instruments dans le monde entier pour une gestion précise de la température dans les laboratoires, les installations techniques et pour les procédés de fabrication, de -125°C à +425°C. « Afin de toujours mieux répondre aux besoins de nos clients et leur garantir notamment un service de première qualité, plusieurs succursales ont été créées ces dernières années à l'international, en particulier en Suisse, en Italie, aux États unis, en Inde, en Angleterre et en Irlande, en Chine et tout récemment en France », insinue M. Sebastian GEIGER, Directeur général HUBER France.

Plus de 50 ans d'histoire et de savoir-faire dans le domaine de la thermorégulation

La Peter Huber Kältemaschinenbau, société familiale allemande, a été fondée par Peter HUBER en 1968 à Elgersweier. « L'objectif premier de l'entreprise était déjà la fabrication de matériels de thermorégulation pour des laboratoires », souligne M. GEIGER. Aujourd'hui la société HUBER emploie près de 360 personnes sur son site d'Offenburg en Allemagne, où sont notamment implantées ses équipes de R&D et de production. Partout dans le monde, ses succursales et partenaires commerciaux participent également à garantir à chaque utilisateur un service complet et fiable.

Depuis 1968, grâce à une forte dynamique d'innovation, HUBER fait avancer la technologie dans le domaine de la thermorégulation des fluides. « Parmi ses gammes les plus connues, figure celle des cryothermostats Ministat® dont le premier modèle s'est imposé dès 1976 comme le plus compact au monde. Depuis, sans cesse modernisée, la gamme est restée une référence en termes d'innovation et se décline aujourd'hui en différentes versions telles que les cryothermostats compacts à bain et à circulation Ministat® 125 et 125w, pour des températures de -25°C à +150°C, et les Ministat® 230 et 230w, de -40°C à 200°C », explique Sebastian GEIGER. Le lancement, en 1989, des systèmes Unistat® permettant une thermorégulation hautement dynamique et ultra-précise, a également constitué une véritable révolution, à l'origine d'une vaste gamme de modèles utilisés aujourd'hui

dans le monde entier, du laboratoire de recherche à la ligne de production.

Thermoplongeurs, bains thermostatés, thermostats de laboratoire, bains haute température, cryothermostats, cryoplongeurs, ou encore thermostats et refroidisseurs à circulation... l'offre HUBER compte aujourd'hui plus de 500 modèles, pour une gestion précise de la température entre -125°C et +425°C. Les secteurs pharmaceutique et chimique, cosmétique, agroalimentaire et biotech, mais aussi l'environnement, l'aéronautique, les semi-conducteurs, ou encore l'automobile... sont tous concernés ! Entre autres applications visées : la simulation de conditions environnementales et de processus de vieillissement, les tests de résistance pour des composants mécaniques ou électroniques ou encore des essais indépendants de la température de denrées alimentaires, de produits cosmétiques ou de matériaux...

Une couverture mondiale et la qualité d'un service de proximité, désormais conforté par une implantation en direct en France

En novembre dernier, malgré les difficultés inhérentes à la crise sanitaire, HUBER annonçait l'ouverture au sein du Parc d'Innovation de Strasbourg, à Illkirch, de sa filiale française. « Notre implantation en direct sur l'Hexagone nous permet de conforter notre positionnement en France, toujours aux côtés du réseau de distributeurs qui nous y représente depuis de nombreuses années », explique Sebastian GEIGER. « Nous souhaitons en effet renforcer nos liens avec nos partenaires et clients afin de pouvoir répondre à toute demande par un service et conseil premium. Les activités de notre entité couvrent la France métropolitaine, les territoires d'outre-mer et les pays du Maghreb. Nous souhaitons devenir le partenaire n°1 de nos clients pour tous leurs besoins de thermorégulation... »

L'équipe HUBER France se compose aujourd'hui de six personnes : trois techniciens support hotline et service, une assistance service & commercial, et deux ingénieurs commerciaux, conseillers de vente. Les installations de la filiale française s'étendent sur plus de 250 m², autour d'un atelier SAV, d'un espace de stockage et de bureaux. Le support technique est ainsi assuré depuis Illkirch en ligne et via la hotline de l'entreprise. Les prestations de maintenance sont proposées dans le cadre de visites préventives sur site ou dans l'atelier HUBER alsacien. « Nous avons par ailleurs mis en place un réseau de prestataires sav national, afin de compléter les services développés par notre équipe et nous répondons à l'organisation de formations à la demande sur le site de



Les installations de Peter Huber Kältemaschinenbau en Allemagne



La gamme Ministat

notre maison-mère en Allemagne », ajoute M. GEIGER.

À la demande de ses clients, HUBER effectue également des études personnalisées et développe des solutions à façon selon leurs spécifications. Le « sur-mesure » est une grande force du service proposé par ses équipes dans le monde entier !

Innovation et flexibilité pour des solutions de thermorégulation économes et écoresponsables

La flexibilité et les capacités d'innovation du groupe HUBER, associées à son engagement dans le développement de solutions optimisées en termes de coût et de protection de l'environnement, constituent des atouts clés de l'entreprise.

Spécialiste des techniques de régulation de température de haute précision, HUBER investit intensément dans la recherche fondamentale, en collaboration notamment avec les universités d'Offenburg et de Karlsruhe. Le Groupe s'impose par ailleurs depuis plus de vingt ans par sa démarche pionnière en termes d'écoresponsabilité. De l'achat à la production, il s'applique à développer des process entrepreneuriaux les plus respectueux de l'environnement et les plus économiques possibles en ressources, et a su mettre au point des solutions de thermorégulation

qui utilisent toutes, de série ou en option, des réfrigérants naturels et écoresponsables. Les systèmes HUBER sont en outre fabriqués en matériaux haut de gamme, faciles à recycler, et ne consomment qu'environ un tiers de l'eau de refroidissement utilisée par les machines de refroidissement usuelles.

En 2020, HUBER a d'ailleurs été primée pour la huitième fois au TOP100-Innovator – dont à plusieurs reprises dans la catégorie « Climat d'innovation » - ce qui positionne l'entreprise parmi les cent PME/PMI les plus innovantes en Allemagne, tous secteurs confondus. « Nous sommes les leaders de la technologie dans notre secteur d'activité et sommes toujours à l'écoute de nos clients pour adapter nos produits à l'évolution des besoins. Nous ne souhaitons pas être les plus grands, mais les meilleurs ! », conclut le Directeur Général de HUBER France.

Ajoutons que sur son site d'Offenburg-Elgersweier en Allemagne, après la récente construction d'un nouveau bâtiment administratif, HUBER a lancé des travaux pour étendre ses capacités de fabrication. Un hall de production de 4 500 m² de et 600 m² de bureaux y seront finalisés d'ici quelques mois...

Pour en savoir plus :

<https://www.huber-online.com/fr/>

CETEP, spécialiste du contrôle et de la qualification des salles propres et des laboratoires, fait le choix des solutions de bio-désinfection OXY'PHARM !

Après un premier reportage consacré en janvier à la société OXY'PHARM, ses 18 ans d'expérience et ses dispositifs 100% français, 100% biodégradables, dédiés à la lutte contre les infections et les contaminations, nous avons souhaité en savoir plus sur l'utilisation en laboratoire de ses solutions de désinfection nouvelle génération.

C'est à la rencontre d'un utilisateur éclairé, M. Dominique BOUILLY - fondateur et directeur général de la société CETEP, spécialisée notamment dans le contrôle et la qualification de salles propres, des laboratoires de sécurité microbiologique et des équipements de protection collectifs - que nous vous proposons aujourd'hui de nous suivre...

La Gazette du Laboratoire (LGdL) : « Bonjour Monsieur BOUILLY. La société CETEP que vous dirigez depuis bientôt vingt ans, est un partenaire clé de nombreux laboratoires pour la prévention et la maîtrise du risque biologique, chimique et particulaire. Pouvez-vous nous préciser la vocation de L'Entreprise et nous dire quelques mots sur votre propre cursus ? »

Dominique BOUILLY (D. B.) : « La société CETEP [Cabinet d'Etudes Techniques des Environnements Propres] a été créée en 1998 avec pour objectif premier la maîtrise des environnements et notamment du risque biologique, chimique et particulaire. Son cœur de métier cible le contrôle des salles propres et équipements de protection collectifs. Je compte quant à moi près de trente ans d'expérience dans le domaine de l'hygiène, sécurité, environnement (HSE), et en particulier en physique des aérosols ; j'ai exercé au sein du groupe L'Oréal et à l'Institut Pasteur - tout d'abord en tant qu'ingénieur HSE, puis à la direction de la Valorisation - avant de faire l'acquisition, en 2002, de la société CETEP ».

LGdL : « Où est aujourd'hui basée L'Entreprise ? Quels sont ses effectifs ? »

D. B. : « CETEP est aujourd'hui animée par une équipe de sept personnes, dont cinq techniciens et un directeur technique. Nous disposons de deux bureaux, l'un à Chartres, l'autre à Orsay. Une filiale est par ailleurs implantée à Montréal... »

LGdL : « Quels sont les principaux champs d'activités et services proposés par CETEP ? »

D. B. : « Notre équipe est aujourd'hui toujours spécialisée dans la qualification à réception (QI/QO) et le contrôle périodique des salles propres, des laboratoires de sécurité microbiologiques et des équipements de protection collectifs tels que les PSM, sorbonnes de laboratoires, hottes chimiques et isolateurs.

Nous réalisons également la détermination des transferts aérauliques par gaz traceurs. Ces derniers s'avèrent particulièrement intéressants pour

contrôler l'homogénéité de la ventilation dans une salle propre ou un laboratoire, pour déterminer et comprendre les flux aérauliques dans un bâtiment afin de résoudre par exemple des problèmes d'odeurs ou de gênes ressenties par le personnel, ou encore pour évaluer l'efficacité des extracteurs d'air au poste de travail, rechercher des fuites et quantifier leurs débits, calculer le taux de renouvellement dans les locaux, les vides sanitaires... Notre équipe possède par ailleurs une expérience importante dans la mise en œuvre de la désinfection des surfaces par voie aérienne (DSVA) de locaux sensibles et de laboratoires, dont les laboratoires de sécurité microbiologique. Nous réalisons chaque année en France plus de 500 désinfections de locaux par voie aérienne, et comptons parmi nos clients les plus grands instituts de recherche français...

Nous développons enfin une activité de vérification (audit et contrôle) des installations aérauliques ainsi que de conseil et de formation pour accompagner nos clients dans la maîtrise des contaminations chimiques, microbiologiques et particulaires ».

LGdL : « A qui s'adressent les prestations de CETEP ? Sur quels secteurs géographiques ? »

D. B. : « Nos services s'adressent à tout type d'industries, centres de recherche publics et privés, ainsi qu'aux établissements de santé, quelle que soit leur taille et leur localisation en France, ainsi qu'à Montréal où est implantée notre filiale. »

LGdL : « Qu'en est-il de votre démarche qualité ? »

D. B. : « CETEP a obtenu l'accréditation COFRAC pour la qualification des salles propres et PSM, ainsi que le certificat MASE (Manuel d'Amélioration Sécurité des Entreprises) validant notre démarche d'amélioration continue des performances Sécurité Santé et Environnement. L'Entreprise est également certifiée ISO 9001 et possède l'agrément ministériel de type B pour procéder au contrôle de l'aération et de l'assainissement des locaux de travail. »

LGdL : « Nous aimerions en savoir plus sur les solutions OXY'PHARM que vous utilisez pour la bio-désinfection des surfaces par voie aérienne. Depuis quand avez-vous intégré ces produits de nouvelle génération dans vos process ? Comment avez-vous été amenés à contacter OXY'PHARM ? »

D. B. : « Nous avons contacté et commencé à travailler avec OXY'PHARM en juin 2020. Nous utilisions jusqu'à lors du formaldéhyde pour la DSVA des laboratoires de sécurité microbiologiques de niveau 3. Nous étions d'ailleurs probablement la dernière société en France à employer ce biocide. Mais du fait de sa toxicité, notamment de ses effets cancérigènes, mutagènes et toxiques pour la reproduction (CMR), et des restrictions d'usage imposées par la réglementation, nous avons cherché un biocide de remplacement qui présente le même spectre d'activité anti-microbien et la même efficacité en termes de réduction des charges microbiennes. C'est dans



Centre hospitalier île de France - © OXY'PHARM

ce contexte que nous avons contacté la société OXY'PHARM. Après avoir procédé à de nombreux tests en laboratoire, en collaboration avec l'un des plus grands instituts de recherche français, nous avons pu démontrer l'efficacité de leur biocide [NOCOLYSE+] sur un large panel de micro-organismes, et opté pour cette solution ! »

LGdL : « De quels dispositifs OXY'PHARM avez-vous fait l'acquisition ? »

D. B. : « Nous nous sommes équipés de plusieurs machines NOCOSPRAY et de NOCOMAX, associées au produit de biodésinfection NOCOLYSE + ».

Rappelons que la gamme proposée par OXY'PHARM pour la bio-désinfection des surfaces par voie aérienne, baptisée NOCOTECH, offre une solution 100% automatisée reposant sur l'action couplée d'un système de diffusion et d'un produit de désinfection. Parmi les différents modèles de machines disponibles, le NOCOSPRAY et le NOCOMAX EASY - pour de plus gros volumes - permettent de traiter respectivement une pièce de 10 à 1 000 m³, et de 500 à 20 000 m³. Toutes les machines fonctionnent selon le même principe, utilisant une turbine chauffante et ionisante pour diffuser les produits désinfectants sous forme de brouillard sec. Les produits de biodésinfection de la gamme NOCOTECH se présentent quant à eux sous forme de produits liquides prêts à l'emploi, parmi lesquels le NOCOLYSE + composé de 12% de peroxyde d'hydrogène et 17ppm d'argent, et le NOCOLYSE FOOD, contenant 7,9% de peroxyde d'hydrogène, sans argent...

LGdL : « Quels sont les principaux atouts au quotidien des dispositifs NOCOSPRAY et NOCOMAX dans vos procédés de DSVA au quotidien ? »

D. B. : « Le système NOCOSPRAY, grâce à sa compacité, présente tout d'abord un réel avantage en termes de transport. Il permet par ailleurs de réaliser la désinfection d'un large panel de volumes, des pièces de petites tailles aux locaux plus importants, avec un temps de diffusion rapide. Enfin, nous apprécions tout particulièrement sa fonction pistolet, très intéressante pour la désinfection d'équipements tels que les Postes de Sécurité Microbiologique et les gaines de ventilation.

Les atouts du NOCOMAX sont aussi multiples, à commencer par le volume très important des pièces - jusqu'à 20 000 m³ - dont il permet la désinfection. La diffusion du biocide également très rapide constitue un autre point fort non négligeable, de même que la possibilité de l'orienter dans

quatre directions de façon indépendante. Le dispositif NOCOMAX enfin présente deux autres avantages importants pour notre activité : son montage sur roues qui lui confère une belle maniabilité, et sa surface en inox qui nous permet de l'utiliser dans des zones contrôlées comme des animaleries... »

LGdL : « Merci M. BOUILLY. En conclusion, quels sont aujourd'hui les objectifs de la société CETEP ? Souhaitez-vous mettre l'accent sur un point que nous n'aurions pas encore abordé ? »

D. B. : « Nous souhaitons conserver au sein de CETEP les atouts qui font le succès de l'entreprise depuis ses débuts : une structure à taille humaine, un personnel qualifié et expérimenté, formé et habilité, et du matériel étalonné. Un seul et dernier recrutement est d'ailleurs programmé cette année, de niveau BTS/DUT dans le domaine de la mesure physique, de la chimie ou de la biologie. Nous souhaitons garder une relation de confiance avec nos clients, une grande qualité de service, notamment grâce à la disponibilité et la réactivité de notre équipe dans une relation de proximité... »

Concluons en soulignant que M. BOUILLY interviendra le 18 mars prochain dans le cadre de l'Atelier POLEPHARMA « Biotesting » - dont la société OXY'PHARM est par ailleurs partenaire - sur la thématique de la désinfection des surfaces par voie aérienne (<https://biotesting.polepharma.com>).

Enfin, autre actualité que nous ne pouvons manquer de souligner dans le contexte sanitaire actuel : la création et le lancement par la société HygiaConnect, dont M. BOUILLY est également le fondateur et dirigeant, de l'HYGIABOX, un boîtier connecté, simple d'utilisation et facilement lisible qui permet de mesurer la concentration en CO₂ d'une pièce et par conséquent de contrôler la qualité de l'aération en espace clos. Une innovation particulièrement pertinente pour limiter la propagation de la Covid-19... Nous aurons l'occasion de vous présenter plus amplement la société HygiaConnect et ses solutions dans notre prochaine édition...

Pour en savoir plus :
www.oxypharm.net
info@oxypharm.net
Tél. : 01 45 18 78 70
www.cetep.fr
contact@cetep.fr
Tél. : 06 19 43 65 06



Le GFAOP, 20 ans d'accompagnement et de soutien en Afrique

Rencontre avec le Pr Bey, actuel président du GFAOP (Groupe Franco-Africain d'Oncologie Pédiatrique), une association médicale créée en 2000 qui regroupe au sein de son réseau les spécialistes du cancer de l'enfant dans 18 pays francophones du Maghreb et d'Afrique Subsaharienne autour d'une vision commune et novatrice : « Les enfants atteints de cancer en Afrique peuvent et doivent être traités localement par des équipes formées »

La Gazette du Laboratoire (LGDL) : « Bonjour, pouvez-vous nous parler de la création de l'association GFAOP ? De son évolution et de ses valeurs ? Le bilan de ses 20 dernières années ? »

Pr Bey : « Jean Lemerle est à l'origine du projet, il était chef du département de pédiatrie de Gustave Roussy de 1978 à 1996 et a très largement contribué à faire progresser les traitements des cancers de l'enfant avec la préoccupation constante de la qualité de vie des patients. Lorsqu'il a pris sa retraite en 2000, il s'est engagé pour la cause des enfants africains atteints de cancer en créant et animant le GFAOP.

Le GFAOP est né de discussions entre le Pr Lemerle et ses collègues africains, suite aux transferts de certains enfants africains pour une prise en charge en France ; Malheureusement les coûts et délais administratifs limitaient les chances de guérison, le nombre d'enfants pris en charge, et n'assuraient pas le développement local de la spécialité. Les cancers constituent une des prochaines grandes priorités de santé publique dans le monde. Ceux de l'enfant, moins fréquents et différents de ceux des adultes, ont la particularité d'être très agressifs, mais sont pour la plupart curables. Le diagnostic précoce et la prise en charge rapide sont des points essentiels. Le GFAOP a pour objectif d'accompagner la création puis le développement d'unités d'oncologie pédiatrique dans chaque pays africain francophone et de permettre la formation du personnel nécessaire.

Depuis 20 ans, le Groupe Franco-Africain d'Oncologie Pédiatrique a acquis une expérience reconnue dans la formation du personnel exerçant auprès des enfants atteints de cancers en Afrique. Les formations sont intégrées au sein de l'Ecole Africaine d'oncologie pédiatrique du GFAOP. Elles sont destinées à l'ensemble des soignants concernés par le cancer pédiatrique, avec un accent sur l'importance de la pluridisciplinarité de la prise en charge associant onco-pédiatre, hématologue, chirurgien pédiatre, anatomopathologiste, radiothérapeute, ophtalmologiste, radiologue et aussi bien sûr infirmiers, agents de santé communautaires... Elles se déclinent sous différentes formes : stages, cours théoriques, e-learning, missions in situ d'équipes françaises pour le partage d'expérience. Certaines de ces formations peuvent être diplômantes ou certifiantes. (DU, Licence en soins infirmiers). Plus de 700 formations ont été dispensées à 450 soignants. Le GFAOP a ainsi permis la création du réseau des spécialistes de l'oncologie pédiatrique en Afrique

francophone et compte aujourd'hui 260 membres.

Le GFAOP regroupe 24 unités d'oncologie pédiatrique dans 18 pays d'Afrique francophone. **7 unités au Maghreb** : Algérie, Maroc (4) et Tunisie (2). **18 unités en Afrique Sub-saharienne** : Burkina Faso (2), Bénin, Cameroun, Côte d'Ivoire, Gabon, Guinée Conakry, République Centrafricaine, Congo Brazzaville, République Démocratique du Congo (2), Mali, Mauritanie, Madagascar, Niger, Sénégal et Togo. À moyen terme, il est prévu que des unités satellites voient le jour dans des villes de province pour chacun des pays et que d'autres pays puissent rejoindre le GFAOP.

Un comité de soutien, majoritairement constitué de bénévoles assure le soutien logistique et la recherche de financement du GFAOP. »

LGDL : Pouvez-vous nous expliquer les étapes du développement de la formation du GFAOP aux soignants africains ?

Pr Bey : « Les premières années ont été consacrées à la formation des pédiatres puis, au fur et à mesure à l'ensemble des soignants concernés par les cancers pédiatriques.

Quelques dates clés :

- 2001 Premier séminaire médical de formation aux fondamentaux en oncologie pédiatrique
- 2002 Premiers étudiants GFAOP au Diplôme Inter Universitaire d'Oncologie Pédiatrique (DIUOP) à Gustave Roussy, université Paris Sud-Saclay en France
- 2004 Premiers stages infirmiers en France
- 2011 Création de l'Ecole Africaine d'Oncologie Pédiatrique (EAOP) qui regroupe l'ensemble des formations du GFAOP
- 2012 Première formation infirmiers et chirurgiens aux fondamentaux en France et au Maroc
- 2014 Création du Diplôme Universitaire de Cancérologie Pédiatrique (DUCP) au Maroc, double diplôme entre les facultés de médecine de Paris Sud-Saclay et de Rabat
- 2016 Formations Douleur et Soins Palliatifs- et formations attachés de recherche clinique
- 2017 Atelier de formation en anatomopathologie
- 2018 Création de l'Institut Jean Lemerle (IJL), l'Institut Africain de Formation en Oncologie Pédiatrique à Dakar, Sénégal
- 2019 Mise en place du programme diagnostic précoce élaboré à l'IJL
- 2020 Lancement de la licence en soins infirmiers en oncologie pédiatrique à l'IJL

Aujourd'hui plus de 700 Personnes ont été formées. Le GFAOP a également développé des sessions de formation en distanciel dans le contexte sanitaire actuel. »

LGDL : « Au-delà de la formation, quelles actions mettez-vous en place pour l'accompagnement des unités locales ? »

Pr Bey : « Après les pédiatres, le GFAOP a ouvert l'accès à la formation à la pluridisciplinarité aux anatomopathologistes, chirurgien pédiatre, ophtalmologistes, radiologues, radiothérapeutes, hématologue, onco-pédiatres, agents de santé communautaires etc... pour renforcer la pluridisciplinarité.

Le GFAOP a également montré que la recherche clinique en Afrique était non seulement réalisable mais aussi qu'elle améliorerait la rigueur des soins. Cinq comités de tumeurs, un pour chaque type de cancer dont la prise en charge est soutenue par le GFAOP (Lymphome de Burkitt, Lymphome de Hodgkin, Néphroblastome, Rétinoblastome et Leucémie aigüe lymphoïde), gèrent les recommandations de diagnostic, traitement et suivi. Des Data Managers collectent les données qui sont ensuite analysées et centralisées dans un registre commun hébergé à Gustave Roussy. Des résultats thérapeutiques encourageants ont été obtenus dans les 5 pathologies cibles avec des recommandations établies en commun (adaptées pour être moins toxiques en raison d'une insuffisance des soins de support), avec un enregistrement commun des cas traités selon les recommandations. Ces résultats, qui concernent les cas enregistrés par les data managers, montrent une amélioration progressive avec le temps (courbe d'apprentissage) aussi bien en Afrique subsaharienne qu'au Maghreb, avec des résultats qui, pour les cas diagnostiqués à un stade curable, se rapprochent progressivement des standards européens et nord-américains. Le GFAOP accompagne et soutient les chercheurs africains pour leur reconnaissance, notamment via des publications nationales et internationales. Le GFAOP a également accompagné le jumelage entre des unités de soin Africaines et des services Français d'oncologie pédiatrique (comme Abidjan et Marseille, Angers et Lomé et d'autres encore) permettant des développements, des échanges et partages d'expériences et des réunions communes etc... L'objectif est que chaque unité africaine puisse être jumelée avec un service français. La prise en charge des enfants nécessitant une approche globale (médicale et sociale), le GFAOP soutient le développement des associations locales et leurs initiatives au profit des enfants atteints de cancer (Action d'information et de sensibilisation, Maison des parents, co-gestion pour l'unité de soin des fonds de soutien pour la prise en charge de certains examens médicaux, animation des groupes de survivants).

La société civile associative, aux côtés des unités de soin et du GFAOP participe activement au plaidoyer auprès des institutions nationales et internationales en vue d'améliorer les conditions d'accès aux soins des enfants atteints de cancer. »

LGDL : « Au-delà de la formation, l'objectif est de guérir davantage d'enfants atteints de cancer en Afrique, quels leviers pour ces prochaines années ? »

Pr Bey : « Un axe de travail important est le diagnostic précoce qui, dans les faits, est quelque chose de simple mais s'avère pourtant très difficile en pratique, car les cancers des enfants sont très rares (entre 0,5 et 5% de l'ensemble des cancers) et leurs symptômes peuvent paraître banals, les parents voient une anomalie et il faut que les soignants soient formés à reconnaître ces signes révélateurs du cancer. Le ministère de la santé doit être un véritable soutien pour les campagnes de diagnostic précoce et l'accès rapide à l'équipe spécialisée.

Environ 13000 enfants de moins de 15 ans ont été traités pendant ces 20 ans, en sachant qu'il y a entre 10 et 15000 nouveaux cas par an rien qu'en Afrique francophone sub-saharienne. Il est donc essentiel de travailler sur l'accessibilité aux soins pour prendre en charge le plus tôt



Le Professeur Bey

possible. J'ai visité des pays anglophones comme le Ghana, la Tanzanie, le Rwanda etc... individuellement ces pays sont sur certains points plus avancés, notamment en trouvant des solutions pour que les familles ne payent pas la prise en charge des cancers de l'enfant.

Le GFAOP offre l'avantage de constituer un réseau, d'offrir des formations, une approche décidée en commun et un accompagnement pour les interactions et l'entraide.

Le GFAOP souhaite également tenir un rôle plus important dans les partenariats nationaux et internationaux – pour que tout ce qui ne relève pas d'une ONG extérieure puisse être pris en compte, comme l'accès aux médicaments anticancéreux, à la chirurgie, l'anatomie pathologique, la radiothérapie, la radiologie. De même la généralisation de la couverture maladie universelle au moins pour les enfants est un enjeu majeur pour limiter les abandons de traitement.

Le GFAOP va accompagner le développement en local des unités sur les années à venir et les aider à créer un réseau dans leur pays. Par exemple au Burkina, une deuxième unité vient d'être créée, qui pourra travailler conjointement avec la première unité pour améliorer la prise en charge des enfants. Le GFAOP s'engage alors à la formation des différents ressources humaines nécessaires.

Le GFAOP est soutenu par de nombreux partenaires tels que la fondation Sanofi Espoir, la fondation Bristol Myers Squibb, Gustave Roussy, l'institut Curie, la ligue contre le cancer etc... et de nombreux donateurs individuels qui ont permis en 2020 d'avoir un budget d'environ 1 million d'euros pour remplir ses missions. »

Le Pr Bey nous rappelle que le GFAOP souhaite contribuer à l'objectif de l'Organisation Mondiale de la Santé dans le cadre du programme Cure ALL « guérir 60% des enfants atteints des cancers dans le monde ». Concluons avec cette phrase d'espoir du Pr Bey : « le jour où le GFAOP disparaîtra, c'est que notre objectif aura été atteint ! »

Pour en savoir plus :
www.gfaop.org

Contact :
FAOP – Gustave Roussy
114 rue Edouard Vaillant
94805 Villejuif Cedex France
Tél. : +33 (0)9 72 10 25 44
contact@gfaop.org

A lire prochainement dans La Gazette du Laboratoire Afrique : un focus sur les formations du GFAOP en Afrique !



**FORUM
LABO
PARIS**

Analyse

Biotech

Contrôle

Recherche



LE LABORATOIRE DU FUTUR

LE SALON DES FOURNISSEURS
DE MATÉRIELS ET SERVICES POUR
LE LABORATOIRE

**du 5 au 7
octobre
2021**

PARIS EXPO
PORTE DE VERSAILLES

www.forumlabo.com

Organisé par
 Reed Expositions

Une manifestation du






Zoom sur le lauréat du Prix Plein Suds sur la Recherche !

Le projet de court-métrage de Moubarakou Liadi baptisé « SALMONELLA » a été lauréat du Prix Plein Suds sur la Recherche, dans le cadre de l'Incubateur du Festival Pariscience 2020. Remis par l'IRD, ce Prix est doté d'une aide à la réalisation d'une valeur de 2 000 € et récompense le meilleur projet de court métrage à réaliser dans l'un des pays d'implantation de l'IRD.

Pour rappel, la salmonellose désigne l'ensemble des maladies infectieuses causées par une bactérie du genre Salmonella. Le fait de manger certains aliments crus ou peu cuits peuvent entraîner une salmonellose, une infection alimentaire qui se caractérise par des troubles gastro-intestinaux comme une diarrhée, des vomissements, des maux de ventre et parfois de la fièvre. Les salmonelles sont l'une des causes principales de maladies diarrhéiques dans le monde. On estime que 15 % des Salmonelles sont importées en Europe à la suite de voyages en Afrique ou en Asie.

Bonjour Moubarakou Liadi. Qu'est-ce qui vous a poussé à postuler à ce concours ? Comment avez-vous vécu la sélection de votre projet dans ce concours jusqu'à l'annonce du lauréat ?

« C'était en juin 2020. J'ai appris le lancement de l'appel à projet de l'IRD, alors que j'étais en plein tournage de « Salmonella ». L'idée était déjà là, j'avais construit le projet en amont, en collaboration avec l'Unité de Recherche en Microbiologie Appliquée et Pharmacologie des Substances Naturelles (U.R.M.A.Pha) qui travaille sur cette thématique. Le problème rencontré, c'est que je n'avais pas assez de moyens pour avoir du bon matériel de tournage. L'appel à projet est bien tombé. J'ai donc envoyé un CV et le contenu de mon projet de court-métrage. Le 28 octobre 2020, j'ai reçu le prix de l'IRD, avec une dotation de 2 000 euros. J'étais très content de pouvoir continuer mon projet. »

Quel a été votre parcours ? Avez-vous fait d'autres réalisations précédemment ?

« J'ai une licence en scénarisation multimédia, obtenue au Bénin à l'Ecole Nationale des sciences et techniques de l'information et de communication ENSTIC. Je suis passionné par la vulgarisation scientifique ; Pour cela, j'ai décidé de consacrer mes travaux de recherche de licence à cette problématique en travaillant sur le thème : Médias Audiovisuels et vulgarisation des résultats de recherche à l'Université d'Abomey-Calavi (UAC). (Mémoire de licence : https://www.facebook.com/download/2061905170622985/MemoireLiadi11-converti.f?av=10000661521846&eav=AfZ-UVxilZ8JHWGwxdRe_mu2B1qkrj-xjtrgTlzCAFmOax3tTWjTWgTHmG3WEPG8&hash=AcobU0Ks3q66kP52)

As tu terme de l'étude, les résultats ont révélé que les chaînes de télévision Béninoise ont un caractère généraliste, et accordent un espace relativement restreint à la vulgarisation scientifique ; et donc que mon pays avait peu de communication scientifique auprès de la population.

Après ma soutenance en juin 2018, j'ai créé une chaîne YouTube 229 Science web Tv (<https://www.youtube.com/channel/UCBczkIEJ3rEbccAlf3PM2w>) et une page Facebook 229 SCIENCE WEB TV (<https://www.facebook.com/229-Science-Web-TV-1299044153559416/>) dédiées à la vulgarisation, la communication et la médiation scientifiques. Sur ces canaux digitaux, je partage des vidéos, des émissions scientifiques



Moubarakou LIADI

afin de réduire ce manque d'espace audiovisuel dédié à la science. Je réalise trois émissions de vulgarisation scientifique :

- **INSTANT URMAPha** (https://www.youtube.com/watch?v=mMR2shZH_3M&t=175)

- **Docteur de la Semaine** (<https://youtu.be/Mw9RiyI-zLQ>)

- **Ma Thèse** (<https://youtu.be/W6h97Sk-fKo>). Je suis actuellement chargé de la communication à l'U.R.M.A.Pha. J'accompagne le laboratoire dans la vulgarisation ses publications. Des sujets tels que la santé humaine, la santé animale et l'environnement sont concernés. Je suis également président de l'Association Sciences et Médias (ASM) ; une association qui accompagne les laboratoires de recherche, les institutions de recherche, dans la vulgarisation scientifique. Nous mettons aussi l'information scientifique accessible à tous, surtout aux populations des zones rurales qui n'y ont pas forcément accès. »

Parlez-nous de votre futur court-métrage « SALMONELLA ». Pourquoi ce choix de sujet ? Dans quel but ? Où allez-vous le tourner ?

« J'ai pu constater que l'information scientifique n'arrivait pas toujours aux populations africaines et qu'elles n'étaient pas toujours bien sensibilisées sur le problème de la salmonelle et de l'hygiène qui en découle. Prenons par exemple, l'évènement qui s'est produit à Djakotomey, une ville du Bénin en Décembre 1990 ou une cinquantaine de personnes ont partagé un repas en commun et vingt-neuf d'entre elles ont eu des douleurs violentes et des cystites. Certaines ont été hospitalisées. Ces genres d'évènement arrivent régulièrement et le but est de mettre en lumière ce problème pour attirer l'attention des populations et des chercheurs. Le danger est justement de ne pas en parler.

Ce court-métrage a un but éducatif pour les habitants des villes et des campagnes, sur les bons gestes d'hygiène et montre que ce problème n'a rien à voir avec de la sorcellerie, contrairement à ce que pensent certains. Et puis, il parle du problème de l'automédication et du problème de la résistance du corps au traitement. Souvent, la population ne consulte pas l'agent de santé avant toute prise de médicament ; ceci contribue dangereusement à des résistances antimicrobiennes. L'unité de recherche en microbiologie appliquée et pharmacologie des substances naturelles U.R.M.A.Pha a développé trois phyto-médicaments à base de plantes contre la salmonelle, sous la forme de gélules, de thé et de poudre, dans le but d'apporter des solutions.

Concernant la réalisation, Nous avons reconstitué les évènements de Djakotomey. J'ai reconstitué la fête où les gens se sont contaminés, inséré des schémas explicatifs, interviewé des scientifiques de l'URMAPha, notamment le président de l'Académie des jeunes scientifiques du Bénin, le Docteur Victorien DOUGNON. J'ai tourné à Cotonou, Abomey-Calavi et à Djakotomey dans le sud du Bénin. J'ai également repris contact avec un



L'équipe de l'Unité de Recherche en Microbiologie Appliquée et Pharmacologie des Substances Naturelles (U.R.M.A.Pha)

scientifique qui a publié 30 ans auparavant un article sur le problème de la salmonelle. »

Quels sont vos autres projets de films dans l'avenir ?

Comment comptez-vous utiliser la dotation de l'IRD ? Quel est le rôle de l'IRD dans votre projet ? Quand pensez-vous avoir finalisé ce court-métrage ?

« Cette dotation de 2 000 euros me permet de tourner actuellement avec du meilleur matériel et des techniciens efficaces. Je vais prochainement finir le tournage et commencer la post-production du court-métrage. Le film devrait être finalisé à la mi-juin 2021. Ensuite, il sera transmis à l'IRD pour son accompagnement en communication. Le film sera diffusé lors de la prochaine édition du Festival Pariscience en octobre prochain. D'autres séances de sensibilisation et des projections seront assurées par l'IRD, afin que le film vive le plus longtemps possible. »

« Après ce film, j'ai effectivement d'autres projets personnels : des courts métrages sous la forme d'une série documentaire qui sera diffusée en coffret. Avec mon Association Sciences et Médias, je souhaite aussi créer un média spécialisé qui parlera de la science, en la vulgarisant afin qu'elle soit à la portée de tous. En fonction des moyens réunis, j'espère finaliser ce projet dans les 2-3 ans à venir. Nous n'avons pas au Bénin une institution comme l'IRD qui accompagne des jeunes réalisateurs dans la réalisation de films scientifiques. Ce serait bien que le gouvernement du Bénin puisse un jour créer une école de réalisation scientifique dans le but d'accompagner les chercheurs de notre pays dans leurs travaux... »

Propos recueillis par M. HASLÉ

Une implication forte de l'IRD

Claire Lissalde responsable du service audiovisuel de l'IRD (Institut de Recherche pour le Développement) nous explique l'importance du Prix parrainé par l'IRD.

« Depuis des années l'IRD est un fidèle partenaire du festival Pariscience. Il promeut les documentaires scientifiques, avec l'objectif de toucher un large public, et plus particulièrement les jeunes et susciter des vocations dans ce domaine. Ce partenariat vise à redonner confiance en la Science, à la faire connaître à travers des films grand public, et à la rendre plus présente sur petit écran.

L'IRD a fêté ses 75 ans en 2019. L'Institut de recherche pour le développement est reconnu internationalement, il travaille principalement en partenariat avec les pays méditerranéens et intertropicaux. Ses différentes missions sont pluridisciplinaires, dans la lignée du développement durable, de l'écologie, de la biodiversité et de la santé. Une de ses missions est de favoriser le dialogue entre la science et le citoyen, la société. C'est dans ce cadre que, naturellement, l'IRD est un partenaire actif Pariscience.

Le Prix Plein Suds sur la Recherche couronne le meilleur projet de court-métrage, avec une orientation Suds, en lien avec les thématiques variées de l'IRD : environnement, nutrition, sciences sociales, changement climatique etc. L'IRD accompagne le lauréat, même sur le synopsis si besoin, avec parfois la complexité d'un chargé de communication. Le choix du lauréat est fait à l'unanimité par le Jury IRD, après un appel à projet de films courts métrages.

M. Moubarakou Liadi, le lauréat 2020, est accompagné par une chargée de communication de l'IRD Bénin. Son dossier est bien ficelé et représente bien sa vision du film à venir. Journaliste scientifique ayant déjà fait des films, le lauréat va tourner un documentaire fiction de 15 minutes environ, sur les problèmes posés par la Salmonelle qui tue, faisant un parallèle entre la superstition et le savoir-faire scientifique. Il a reçu pour cela une dotation de 2 000 euros et l'IRD va l'appuyer sur la post production. Le contenu scientifique du film sera validé par des scientifiques. Ce court-métrage sera présenté au public dans l'édition 2021 de Pariscience.

Les bourses remises dans les éditions antérieures ont permis à chaque lauréat de faire un beau court-métrage, projeté en priorité dans l'édition suivante du Festival Pariscience puis dans d'autres festivals, en France et à l'étranger. L'IRD facilite tant que possible le chemin du lauréat et de jeunes réalisateurs ont pu continuer dans le métier.

Toujours dans le dialogue science et société, l'IRD est associé à Universcience, rapprochant la Cité des sciences Paris Villette et le Palais de la Découverte dans le but de faire connaître et aimer les sciences d'aujourd'hui. Des courts métrages sont diffusés sur la Web TV « Le Blob ».

En 2020, le Festival Pariscience a su s'adapter à la crise sanitaire en passant au 100% virtuel. Son audience s'est accrue et le public s'est élargi, ce qui est très prometteur et laisse envisager un format hybride, virtuel et en présence. »

PLEIN SUDS - Concours du meilleur projet de court-métrage. Pariscience a lancé l'appel à projets sur son site le 23 mars dernier. Les réalisateurs ont jusqu'au 1^{er} septembre 2021 pour soumettre leurs projets de courts métrages (cf règlement).

A vos scripts !

Pour tout renseignement : concours.plein-suds@ird.fr

GAGNEZ DU TEMPS

avec le moteur de recherche professionnel

LABORATOIRE.COM



Besoin de
consommables,
d'équipements,
de matériels ou services
pour vos analyses ?

**Trouvez rapidement
les fournisseurs dont
vous avez besoin**

LABORATOIRE.COM : LE moteur de recherche de La Gazette du LABORATOIRE
dédié aux matériels, équipements et services pour le laboratoire et les sciences